

## CINEMA :

« **L'ATELIER** » de Laurent CANTET ( « Entre nos murs » ) avec Marina FOIS, Mathieu LUCCI , Warda RAMMACH.



Antoine, jeune homme en recherche d'insertion professionnelle, participe volontairement à un atelier d'écriture à LA CIOTAT pour écrire un roman collectif , sous la houlette d'Olivia, une écrivaine animatrice .

Il y a, à mon point de vue, 5 façons ou angles pour décrypter le film :

**1/ LA CIOTAT est un lieu hautement chargé d'histoire sociale, de luttes, de conquêtes de la part des ouvriers des chantiers navals, pour conserver leur emploi et leur activité.**

Forcément, l'hérité sociale est transmise aux jeunes gens présents dans l'atelier, consciemment comme Malika... ou inconsciemment comme Antoine.

Ce lieu est un personnage à lui tout seul, avec ses bateaux énormes, le soleil, les falaises dominant la mer ...

**2/ L'obsession du terrorisme est sous-jacente dans le film, de part l'attentat du BATACLAN qui a marqué une génération ;**

Des sentiments amers d'incompréhension comme le dégoût, le rejet, la haine ont suivi ces événements sanglants ;

il y a eu, et il y aura longtemps, des amalgames malheureux entre les musulmans et les voyous djihadistes.

Quand le ton monte dans le groupe, Antoine n'hésite pas, maladroitement, à s'en servir pour désarçonner ses détracteurs.

**3/ La jeunesse que l'on dépeint dans le film est désœuvrée, morose.** Dans le groupe, l'un d'entre eux est apprenti maçon et ne se sent pas du tout concerné par l'écriture. On perçoit une nervosité collective palpable et, malgré tout, on devine aussi une recherche d'équilibre, de stabilité, de volonté d'insertion parmi ces jeunes.

Antoine, environ 20 ans, le « beau gosse », semble le plus torturé du groupe, le plus isolé, le plus fragile. Il est pourtant blanc, dans la « norme ». En effet, il y a des « blacks-blancs-beurs » pour reprendre une expression d'avant 1998.

Antoine est tenté par l'Armée, pour protéger ou ...pour se protéger ? Il est attiré, maladivement, comme d'autres, par les armes à feu, peut être une certaine vengeance en tête.

Antoine ne fait pas de « politique », dit-il.

#### **4/ Une attirance entre deux êtres se dessine, à savoir Olivia, l'animatrice, jouée par Marina Fois, et Antoine, le « sauvageon » tranquille .**

Une ambigüité sexuelle naît à travers les observations visuelles mutuelles de ces 2 personnages : l'un, le soir, tel Robin des bois, à travers les feuillages, épie la jeune femme chez elle, tandis que

l'autre, jouant les espions, va sur les réseaux sociaux pour mieux connaître la personnalité du garçon ;

Lui, recherche la puissance, l'évolution, l'ambition. Elle se pose les questions, écrit, donc, réfléchit à la psychologie du personnage. Elle a déjà le pouvoir, elle est établie.

#### **5/ Ce film reflète l'air du temps,**

**c'est une fable sociale.**

La jeunesse est au pinacle, tout au long de la projection.

Nous la scrutons grâce à Laurent CANTET, le réalisateur, qui ne nous cache rien, pas même quand Antoine se mire, tel Narcisse, à travers la glace, faisant saillir ses muscles.

Il y a des oppositions frontales entre les jeunes dominants du groupe (garçons ou filles), on est au bord de l'implosion ;

il y a un rejet de l'être différent, mais est- ce la solution ? La question est posée.

C'est Olivia qui a la clé du problème ...

CONCLUSION : joli jeu de dupes pour amener un message de paix. A vous de voir !

